

Esprit AUBER

Valeur : 0,50 F + 0,10 F

Couleurs : brun, bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par PHEULPIN

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 6 mars 1971 à CAEN;
générale, le 8 mars 1971.

Daniel, François, Esprit Auber est né à Caen en 1782 et mort à Paris en 1871.

Ses contemporains ont souvent cité ses mots et ont parlé de lui comme d'un personnage spirituel et brillant dans les salons. Cette réputation lui a souvent fait du tort, comme s'il eût été incapable de rien prendre au sérieux, même sa propre musique.

Ses cadets l'ont également déconsidéré en raison de sa position influente dans les milieux musicaux de Paris, à une époque où une élite cherchait à faire apprécier en France la musique de Wagner : Auber devint fatalement, en tant qu'artiste en place, une des bêtes noires des Wagnériens.

Auber possède cependant des titres importants, quoique inégaux, à figurer dans l'histoire de la musique. Ses ballets témoignent, aux dires des spécialistes, d'un louable souci de renouvellement. C'est ainsi qu'un des premiers, il élargit l'expression chorégraphique par des inspirations puisées en différents folklores : dans *la Neige*, il fait danser un

« galop hongrois » et insère dans *la Fiancée* une tyrolienne que Liszt reprendra à son tour.

Il fut certainement un des grands noms de l'opéra romantique en France, avec Grétry, Boieldieu, Rossini, Meyerbeer, Donizetti, Adam, Berlioz. Ses opéras sont peut-être aujourd'hui la partie de son œuvre qui a le plus vieilli, bien qu'on cite encore *la Muette de Portici*, première partition en 1828 à s'inspirer d'un fait divers.

Auber pourrait demeurer avec une meilleure fortune en tant qu'auteur d'opéras-comiques : il n'y a pas longtemps qu'on entendait encore des airs de *Fra Diavolo* (1830) dont on aperçoit la partition sur le timbre, ou le célèbre « éclat de rire de *Manon Lescaut* » (1856), souvent pris comme morceau de concours du Conservatoire.

Quand un excellent critique écrit : « On est aujourd'hui fort injuste pour Auber », il pense probablement à des airs comme ceux-là, à cette « musique qu'on dit frivole alors qu'elle est légère » et à un « art, venu sans doute de toute une tradition, et qui est plein de finesse et de grâce ».

